

LUIGI BERTONI VU PAR... MUSSOLINI...

Luigi Bertoni est le directeur d'un journal bilingue et socialiste-anarchiste, *Le Réveil* de Genève. Il a été arrêté récemment à Dietikon, près de Zurich, après une conférence sur Bresci. L'ordre d'arrestation est venu de Berne, du procureur fédéral Kronauer.

Bertoni, citoyen suisse, tessinois, est la bête noire de la bourgeoisie helvétique. Je l'ai connu à Berne en 1903. Grand, sec, nez proéminent, figure anguleuse, imberbe, il a quelque chose de l'ascète. Il écrit et parle très correctement le français et l'italien; sa culture historique et sociologique est très étendue. Il est un des premiers esprits pensants de l'anarchisme international. Ouvrier typographe, il travaille de son métier huit heures par jour et trouve encore le temps nécessaire pour écrire son journal, et, faire des tournées de propagande. Son activité est prodigieuse. Le groupe d'édition du *Réveil* est son, œuvre. Il a été tracassé par la police et la magistrature. Il a subi plusieurs procès et encouru plusieurs condamnations. Une de ses défenses personnelles est consignée dans l'histoire de la littérature subversive. Nous nous sommes rencontrés *rue des Savoises*, n° 6, un appartement modeste dans une rue tranquille.

Haïssant le «*fonctionnarisme ouvrier*» et des permanents et des professionnels, il n'a jamais voulu abandonner la casse du compositeur typographe. C'est une nature désintéressée.

Sa probité personnelle n'est mise en doute par personne, pas même par ceux qui le brûleraient volontiers sur la colline de Champel, où le sinistre Réformateur genevois livra au bûcher le corps de Michel Servet!

J'ai travaillé pour groupe du Réveil. J'ai traduit en 1904 presque en entier le volume de Kropotkine les *Paroles d'un Révolté*. Gratis! En 1911, j'ai traduit, en italien le premier volume de la *Grande révolution*, également de Kropotkine. Je ne voulais pas de rétribution: mais vu la difficulté et la longueur de ce travail j'ai été payé. Les mandats-poste de Bertoni me sont parvenus avec une ponctualité et une régularité de banquier.

Détail piquant, Louis Bertoni fut arrêté tandis que le peuple suisse célébrait par des feux de joie et des sonneries de cloches, l'anniversaire de sa liberté six fois séculaire. C'est une atroce ironie, car la liberté suisse est un mythe, tout comme l'existence d'Homère. Et la presse n'est nulle part plus vile. Personne n'a parlé de cette arrestation; quatre jours après, la nouvelle en a paru sans commentaires. Par une note aux journaux, Kronauer a communiqué que Bertoni serait traduit devant la *Cour pénale fédérale* pour violation de l'article 52 bis du *Code pénal* (apologie de faits qualifiés de crime).

La masse ouvrière est entrée en effervescence. Samedi dernier, a eu lieu à Genève un meeting grandiose de protestation. D'autres meetings sont annoncés dans toute la Suisse. Oh, la vielle république est fatiguée!

La bourgeoisie n'est plus sûre d'elle-même. Elle craint les foules poussées par les agitateurs étrangers. Désormais les descendants de Tell sont dignes de recevoir le Kaiser et de mourir dans les bras d'un Hohenzollern.

Un qui était là.

Article publié dans *la Folla*, de Paolo Valner (n°25, août 1912). «*Un qui était là*» était le pseudonyme dont, usa Mussolini, alors rédacteur en chef de *l'Avanti*, organe central du P.S. italien et leader de gauche du socialisme. De Mussolini et Bertoni nous savons aujourd'hui lequel fut le plus grand: l'anarchiste.
